

## RAPPORT

SUR LA

## PRODUCTION ET LA FABRICATION DU SUCRE DE BETTERAVE

PAR WM SAUNDERS

*Directeur des fermes expérimentales de la Puissance.*

## PREMIÈRE PARTIE.

## INTRODUCTION.

Le rapide développement de l'industrie du sucre de betterave pendant les quelques dernières années en Allemagne, en Autriche, en France, en Russie et en Belgique, a éveillé dans tous les pays civilisés un intérêt général sur ce sujet. On a fait de nombreuses expérimentations dans le but de constater si on pouvait réussir à cultiver la betterave à sucre de manière à ce que le taux centésimal du sucre fût suffisamment élevé pour que l'on pût en extraire le sucre avec quelque espoir de profit. Cet essai expérimental des betteraves est devenu dernièrement très général aux États-Unis et en Canada, et il a été recueilli ample évidence que dans ces deux pays il existe de vastes étendues où ces utiles plantes peuvent être amenées à un tel degré de perfection que, sous le rapport de la richesse saccharine et de la pureté, elles ne le cèdent en rien aux meilleures de l'Europe. Il est en outre incontestable que la culture de plantes-racines est très avantageuse au sol. Le terrain est nécessairement travaillé jusqu'à une plus grande profondeur que dans les autres cultures; les mauvaises herbes sont maîtrisées par les fréquents binages qu'exigent les plantes-racines, et le sol, après l'enlèvement des racines, se trouve en bien meilleure condition pour le succès des cultures subséquentes. Pour ces raisons, la culture des plantes-racines mérite d'être encouragée.

En présence de ces faits la question s'élève naturellement: Pourquoi cette industrie ne s'est-elle pas établie dans ce pays-ci plus généralement et avec plus grand succès? Il a été payé à des pays étrangers pour 223,841,171 livres de sucre importées en Canada pendant l'année finissant le 1er juillet 1890, \$5,837,895, et pour 174,045,720 livres pendant l'année finissant le 1er juillet 1891, \$5,186,157. Pourquoi ce sucre ne pourrait-il pas être produit par notre peuple même, et pourquoi cette considérable somme d'argent ne serait-elle pas employée à développer au milieu de nous une utile industrie, par laquelle une portion des terres arables seraient améliorées et qui, pendant plusieurs mois de l'année, fournirait de l'emploi à bien des bras?

L'industrie du sucre de betterave en Europe s'est développée sous l'influence de la protection douanière et de primes considérables qui la favorisaient, et l'un des objets de la présente enquête est d'exposer sans préventions ni préjugés, les faits divers qui se rapportent à ce sujet, de sorte que l'on puisse porter un jugement intelligent et arriver aux conclusions les plus propres à avancer la prospérité du peuple canadien.

Afin d'obtenir des renseignements, l'écrivain de cette brochure a récemment visité la fabrique de sucre de betterave à Farnham-Ouest (Québec), ainsi que les fabriques de Grand-Island et de Norfolk dans le Nébraska (États-Unis), et s'est enquis des soigneux essais, tant chimiques qu'agricoles, qui se poursuivent depuis quelques